FICHE DE LECTURE · PREMIÈRE

Discours de la servitude volontaire

Étienne de La Boétie · 1576 · essai

LIBERTÉ | TYRANNIE | CONSENTEMENT | AMITIÉ

AUTEUR	PUBLICATION	GENRE	NIVEAU
Étienne de La Boétie	1576	essai	1re (aussi 2de, Tle)

Édition de référence : Flammarion · ISBN 9782080474186

Le livre en une phrase. Étienne de La Boétie se demande comment des peuples entiers peuvent obéir à un seul homme, et répond par un paradoxe : la tyrannie ne tient que par le consentement de ceux qu'elle opprime, qui pourraient être libres en cessant de servir.

Programme chronométré : 50 minutes

TEMPS	TRAVAIL	OBJECTIF
0–8 min	**Résumé et étapes**	Raconter l'histoire
8–15 min	**Personnages et liens**	Comprendre les conflits
15–25 min	**Thèmes et symboles**	Analyser le sens
25–33 min	**Écriture et titre**	Le vocabulaire littéraire
33–42 min	**Questions probables**	Préparer les réponses
42–47 min	**Paragraphe argumenté**	Structurer la copie
47–50 min	**Quiz final**	Vérifier les acquis

Objectif : être prêt en 50 minutes. Comprendre l'histoire, les personnages et les symboles, puis s'entraîner à répondre et à argumenter.

Règle d'or : Ne résume pas le Discours comme une suite d'exemples : montre comment La Boétie construit un raisonnement, du paradoxe initial aux causes de la servitude, pour réveiller le désir de liberté.

MA LECTURE

Le moment que je retiens, et pourquoi :

Ce que je n'ai pas compris, à demander en classe :

1 L’histoire en 6 étapes

Le paradoxe (1) — Il suffit de refuser (2) — La liberté naturelle (3) — La coutume (4) — Les ruses du tyran (5) — Le ressort secret (6)

1. Le paradoxe. La Boétie s’étonne que des peuples entiers supportent un seul homme, qui n’a de puissance que celle qu’on lui donne. Ni la force ni la lâcheté ne suffisent à l’expliquer : le peuple consent lui-même à sa servitude.

2. Il suffit de refuser. Pour être libre, nul besoin de combattre le tyran : il suffit de cesser de le servir. Privé du soutien qu’on lui apporte, il s’effondre de son propre poids, comme une statue géante dont on a retiré la base.

3. La liberté naturelle. La nature a fait les hommes égaux et libres, et leur a donné la parole pour qu’ils vivent en compagnons. Même les animaux résistent à la captivité : comment l’homme a-t-il pu perdre jusqu’au désir d’être libre ?

4. La coutume. Première cause de la servitude : l’habitude. Ceux qui naissent sous le joug le prennent pour leur état naturel. Seuls quelques esprits, nourris par l’étude, gardent le souvenir et le goût de la liberté.

5. Les ruses du tyran. Le tyran endort ses sujets par des jeux, des spectacles et des largesses qui les rendent dociles. Il s’entoure aussi de mystère et de religion pour paraître sacré et décourager toute révolte.

6. Le ressort secret. Le vrai soutien de la tyrannie est une chaîne de complices : quelques proches en tiennent d’autres, qui en tiennent des milliers, tous intéressés au pouvoir. Mais le tyran n’a pas d’amis : l’amitié n’existe qu’entre gens de bien.

> **Le tournant :** La découverte de la chaîne des complices change tout : la tyrannie n’est plus l’affaire d’un seul homme, mais un système où chacun, en servant celui d’au-dessus, devient un petit tyran pour celui d’en dessous.

> **Récite sans regarder :** Le paradoxe → Il suffit de refuser → La liberté naturelle → La coutume → Les ruses du tyran → Le ressort secret. Essaie de raconter ces 6 étapes en moins d’une minute.

À TOI : LE LIVRE EN 6 PHRASES

Sans regarder la fiche, une phrase par étape.

1 _____

2 _____

3 _____

4 _____

5 _____

6 _____

2 Personnages et relations

Le peuple	obéit, consent	**Le tyran**
Le tyran	divertit, trompe	**Le peuple**
Les complices	servent par intérêt	**Le tyran**
Les complices	oppriment à leur tour	**Le peuple**
Le tyran	méfiance	**Les esprits libres**
L'orateur	interpelle, éveille	**Le peuple**

LE TYRAN — maître d'un peuple entier : Un homme seul, souvent médiocre, qui ne doit sa puissance qu'à l'obéissance des autres. Craint de tous, il vit lui-même dans la peur et sans amitié véritable.

LE PEUPLE — foule asservie : Il est à la fois victime et responsable de son sort : il fournit au tyran ses soldats, ses biens et son pouvoir. Il lui suffirait de refuser de servir.

LES COMPLICES — proches et obligés du tyran : Ils servent le tyran par ambition et par intérêt, et oppriment à leur tour ceux qui sont sous eux. Ce sont eux qui font durer la tyrannie.

LES ESPRITS LIBRES — minorité lucide : Quelques hommes mieux nés et instruits par l'étude sentent le poids du joug et gardent l'idée de la liberté. Le tyran se méfie d'eux, car le savoir aide à reconnaître sa servitude.

L'ORATEUR — La Boétie, qui argumente : Il interpelle le lecteur et le peuple, s'indigne, interroge. Il veut moins appeler à la révolte que faire comprendre et réveiller le désir de liberté.

> **Conflit central :** La liberté est naturelle à l'homme, et pourtant les peuples se laissent asservir : tout le Discours cherche à comprendre cette contradiction entre la nature, qui fait libre, et l'habitude, qui fait servir.

3 Le tyran, un pouvoir qui repose sur les autres

CE QU'IL PARAÎT	CE QUI LE SOUTIENT	CE QU'IL EST VRAIMENT
• Tout-puissant et redouté • Entouré de gardes et d'honneurs • Presque sacré aux yeux du peuple	• L'habitude d'obéir • Les jeux et les largesses • La chaîne de ses complices	• Un homme seul et ordinaire • Incapable d'amitié • Impuissant si l'on cesse de servir

> **À retenir :** Le tyran n'a d'autre force que celle qu'on lui prête. La Boétie retourne ainsi la question : le problème n'est pas la puissance du maître, mais l'obéissance de ceux qui servent.

4 L'argumentation

Discours : Un texte oratoire, écrit comme s'il était prononcé : il veut convaincre par la raison et persuader par l'émotion.

Paradoxe : Le titre réunit deux mots qui s'opposent : la servitude est subie, et pourtant elle est voulue. Ce choc lance la réflexion.

Interpellation : Questions oratoires, apostrophes, exclamations : l'orateur s'adresse directement au peuple pour l'indigner et le réveiller.

Exemples et images : Des exemples tirés de l'histoire grecque et romaine, et des images frappantes, comme la statue qui s'écroule sans sa base.

> **Phrase utile :** Par le paradoxe et l'interpellation, La Boétie oblige son lecteur à se reconnaître dans le peuple qui sert, et donc à se sentir responsable de sa propre liberté.

5 Les 5 grands thèmes

1. La servitude volontaire : La thèse centrale : aucun pouvoir ne tient sans l'obéissance de ceux qui le subissent. La servitude n'est pas seulement imposée, elle est consentie.

2. La liberté, un droit naturel : La Boétie fait de la liberté un état naturel, partagé par tous. La perdre, c'est se dénaturer ; il faut donc la défendre et l'entretenir.

3. La force de l'habitude : La coutume fait accepter l'inacceptable : on ne regrette pas une liberté qu'on n'a jamais connue. D'où le rôle de l'étude et de la mémoire.

4. Les instruments du pouvoir : Divertissements, cadeaux, religion, réseau de complices : La Boétie analyse les moyens par lesquels un pouvoir obtient l'obéissance sans recourir seulement à la force.

5. L'amitié contre la tyrannie : L'amitié suppose l'égalité et l'estime mutuelle. Entre le tyran et ses complices, il n'y a que crainte et intérêt : une complicité, jamais une amitié.

6 Les symboles et le titre

SYMBOLE	SENS À EXPLIQUER
La statue sans base	Le tyran : une puissance impressionnante qui s'écroule dès que le peuple cesse de la porter.
Le joug	La servitude, que l'habitude rend supportable au point qu'on finit par ne plus la sentir.
Les jeux et spectacles	Les appâts du pouvoir : des plaisirs offerts au peuple pour le distraire de sa liberté perdue.
La chaîne	Le réseau des complices, où chacun sert celui d'au-dessus et domine celui d'en dessous.

Le titre : Servitude volontaire est un oxymore : on ne choisit pas, en principe, d'être esclave. Le titre résume la thèse. Montaigne, ami de La Boétie, rapporte que le texte fut aussi appelé le Contr'un, car il s'en prend au pouvoir d'un seul.

Conseil : Relie chaque thème à une étape : la liberté naturelle, c'est l'exemple des animaux ; l'habitude, ceux qui naissent sous le joug ; les instruments du pouvoir, les jeux et la chaîne des complices.

À TOI : UN THÈME, UN MOMENT DU LIVRE

THÈME	LE MOMENT DU LIVRE QUI LE MONTRE
La servitude volontaire	
La liberté, un droit naturel	
La force de l'habitude	
Les instruments du pouvoir	

7 Questions probables au contrôle

Quelle question pose La Boétie ?

→ Comment tant d'hommes peuvent-ils obéir à un seul, qui n'a de pouvoir que celui qu'ils lui donnent ?

Que signifie servitude volontaire ?

→ Que le peuple consent à sa propre soumission : sans son obéissance, le tyran ne pourrait rien.

Faut-il renverser le tyran par la force ?

→ Non : selon La Boétie, il suffit de cesser de le servir pour qu'il tombe de lui-même.

Comment devient-on tyran ?

→ La Boétie distingue trois voies : l'élection par le peuple, la force des armes et l'héritage.

Pourquoi les hommes oublient-ils la liberté ?

→ Par l'habitude : ceux qui naissent dans la servitude la croient naturelle et ne regrettent rien.

Quels moyens le tyran emploie-t-il ?

→ Il distrait le peuple par des jeux et des largesses, se donne une image sacrée et s'appuie sur des complices.

Le tyran a-t-il des amis ?

→ Non : l'amitié exige l'égalité et l'estime ; autour du tyran, il n'y a que peur et intérêt.

En quoi ce texte relève-t-il de la littérature d'idées ?

→ Il défend une thèse sur le pouvoir et la liberté par un raisonnement, des exemples et une rhétorique persuasive.

8 Trois sujets de réflexion

A. Sommes-nous responsables de notre servitude ?

Idée : Pour La Boétie, oui en partie : le pouvoir repose sur l'obéissance de chacun. **Exemple :** Le tyran tombe dès que le peuple cesse de le servir, comme une statue privée de sa base. **Conclusion :** Reconnaître sa part de consentement, c'est déjà retrouver le pouvoir de dire non.

B. La liberté se conserve-t-elle sans effort ?

Idée : Non : l'habitude et les plaisirs offerts par le pouvoir la font peu à peu oublier. **Exemple :** Ceux qui naissent sous le joug ne regrettent pas une liberté qu'ils n'ont jamais connue. **Conclusion :** La liberté doit être défendue et entretenue, notamment par l'étude et la mémoire.

C. Le divertissement peut-il servir la domination ?

Idée : Oui : un peuple distrait et comblé de petits plaisirs oublie de réclamer sa liberté. **Exemple :** Le tyran multiplie jeux, spectacles et largesses pour rendre ses sujets dociles. **Conclusion :** Le texte invite à se méfier des plaisirs qui détournent de la réflexion sur le pouvoir.

> **Conseil :** ne raconte pas tout le livre. Choisis un ou deux exemples précis et explique ce qu'ils prouvent.

9 Réussir une réponse argumentée

> **Méthode :** idée → exemple → explication → conclusion.

1. Répondre directement : Donne une réponse claire dès la première phrase, sans commencer par raconter tout le livre.

2. Prouver : Choisis un moment précis de l'œuvre, et un seul par idée.

3. Expliquer : Relie ce moment à une idée : ce qu'il révèle d'un personnage, d'un thème, du sens du livre.

4. Conclure : Reviens à la question et montre ce que ton exemple a permis de comprendre.

Connecteurs utiles : d'abord · en effet · par exemple · cependant · pourtant · ainsi · finalement.

10 Paragraphe modèle à adapter

Sujet : Montrez que, pour La Boétie, la tyrannie repose sur le consentement de ceux qui la subissent.

Dans le *Discours de la servitude volontaire*, La Boétie renverse l'idée selon laquelle le tyran s'impose par sa seule force. Il rappelle que ce maître n'est qu'un homme, qui ne possède d'autre puissance que celle que le peuple lui prête : ce sont ses sujets qui lui fournissent ses soldats, ses richesses et son autorité. Dès lors, il n'est pas nécessaire de le combattre : il suffit de cesser de le servir pour qu'il s'écroule, comme une statue dont on a retiré la base. Par cette image frappante, l'auteur transforme une question politique en question morale. Le lecteur ne peut plus se voir seulement comme une victime : il découvre qu'il participe à sa propre servitude, et qu'il détient donc le pouvoir d'y mettre fin.

> **Adapte-le :** Sujet sur l'habitude : prends ceux qui naissent sous le joug. Sujet sur les moyens du pouvoir : prends les jeux et la chaîne des complices. Sujet sur l'amitié : oppose amis et complices.

11 Les erreurs à éviter

- Croire que La Boétie appelle à prendre les armes : il soutient qu'il suffit de refuser de servir.
- Faire du peuple une pure victime : toute la thèse repose sur sa part de consentement.
- Réduire le tyran à un monstre isolé : sa force vient d'un système de complices intéressés.
- Confondre amitié et complicité : pour La Boétie, le tyran ne peut avoir de véritables amis.
- Accumuler les exemples sans montrer la progression du raisonnement, du paradoxe aux causes.

> **Phrase-mémo :** « Le tyran ne tient debout que parce que nous le portons : cessons de servir, et il tombe. »

12 Quiz flash et auto-évaluation

Quel est le paradoxe du titre ? → Une servitude qui serait voulue par ceux qui la subissent.

Que suffit-il de faire pour être libre ? → Cesser de servir le tyran, sans même le combattre.

Quelle est la première cause de la servitude ? → L'habitude, ou la coutume.

Qui soutient vraiment le tyran ? → Une chaîne de complices, intéressés à son pouvoir.

Quel autre titre Montaigne mentionne-t-il ? → Le Contr'un.

Quel lien unissait La Boétie et Montaigne ? → Une profonde amitié.

Avant le contrôle, je sais :

- ☐ raconter l'histoire dans l'ordre
- ☐ expliquer les thèmes et les symboles
- ☐ présenter les personnages et leurs liens
- ☐ rédiger idée, exemple, explication

Mémo express : La Boétie, XVIe siècle, publication posthume · thèse : la servitude est consentie · cesser de servir suffit · liberté naturelle · habitude, jeux, religion, complices · le tyran sans amis · parcours : défendre et entretenir la liberté.